

# DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

**Loïc CREFF**

**« Des Astres Artificiels »**

En résidence du 6 novembre 2017 au 12 janvier 2018

Exposition du 12 janvier au 2 mars 2018

Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30

Vernissage le mardi 23 janvier à 18h30



— 15 —

Conservons pieusement, jalousement, les nobles vertus d'abnégation et d'héroïsme dont ils nous ont donné un si sublime exemple, élevons nos âmes et communions avec eux dans l'amour pour la Patrie.

Loïc Creff, *Champ d'Horreur*, 2017. Sérigraphie sur papier Rivoli 240 gr., 140 x 150 cm, 6 parties

# I. Présentation de l'artiste et de l'exposition

## Loïc CREFF

Né en 1982, [Loïc Creff alias Macula Nigra](#) est un artiste sérigraphie. Il vit et travaille à Rennes. Diplômé de l'école des Beaux-arts de Rennes, il œuvre au sein du Collectif [Le Marché Noir](#) et de l'atelier de sérigraphie [La Presse Purée](#), dans le domaine des arts imprimés.

Loïc Creff élabore un travail de collage et de citation, qui traite à la fois d'utopie<sup>1</sup> et de dystopie<sup>2</sup>, de la posture contrainte de l'homme dans son environnement et de son rapport ambiguë aux images. En exhumant des visuels désuets, extraits d'obscurités parutions encyclopédiques oubliées, d'archives ou de trouvailles, Macula Nigra se joue des sources iconographiques pour leur donner un nouveau souffle, le plus souvent sous la forme de micro-éditions et d'estampes.

## Des Astres Artificiels<sup>3</sup>

En s'inspirant de documents d'archives, et de découvertes par d'heureux hasard, Loïc Creff propose à L'aparté une relecture graphique des symboles iconographiques de La Grande Guerre, qui prenait fin il y a juste un siècle.

Le travail de la lettre vernaculaire, son utilisation au service de la propagande, de la mémoire, l'argot fleuri des poilus, le souvenir photographique sont autant d'éléments qui, sous une forme parfois anecdotique, reflètent le quotidien de ceux qui l'ont vécue, et en furent éprouvés. Le plomb des munitions se couche sur le papier, le mémorial prend la forme d'une estampe domestique, et le dernier pigeon reçoit les honneurs de la nation. En somme, La Grande Guerre revisitée par la petite histoire.

- « **Champ d'Horreur** »

Loïc Creff présente un polyptique intitulé *Champ d'Horreur*, sérigraphie composée de 6 éléments de 50 x 70 cm. L'artiste procède par collages, par juxtaposition d'images d'archives, d'images trouvées sur internet et de textes, venant créer une vision inédite et personnelle de la Grande Guerre. Les couleurs dominantes sont celles du drapeau français (bleu, blanc, rouge) et celle de l'argent et des balles (symbolisée par la couleur or).

Parmi les éléments composant *Champ d'Horreur* :

**Un coquelicot** : Dans les pays du Commonwealth, le coquelicot est un symbole à la mémoire de ceux qui sont morts à la guerre. Avant la Première Guerre mondiale, peu de coquelicots poussaient en Flandre. Durant les terribles bombardements de cette guerre, les terrains crayeux devinrent riches en poussières de chaux favorisant ainsi la venue des coquelicots. La guerre finie, la chaux fut rapidement absorbée et les coquelicots disparurent de nouveau.

Le lieutenant-colonel John McCrae, un médecin militaire canadien, établit le rapport entre le coquelicot et les champs de batailles et écrivit son célèbre poème *In Flanders fields* (*Au champ d'honneur*, titre détourné par Loïc Creff pour ce polyptique). Le coquelicot devint rapidement le symbole des soldats morts au combat.

Traduction ci-dessous :

Au champ d'honneur, les coquelicots  
Sont parsemés de lot en lot  
Auprès des croix, et dans l'espace

---

<sup>1</sup> Construction imaginaire et rigoureuse d'une société, qui constitue, par rapport à celui qui la réalise, un idéal ou un contre-idéal.

<sup>2</sup> Société imaginaire régie par un pouvoir totalitaire ou une idéologie néfaste, telle que la conçoit un auteur donné.

<sup>3</sup> Expression pour évoquer les pluies d'obus qui tombait du ciel pendant la Première Guerre Mondiale. Extrait du livre *Les captifs délivrés* d'Henry Bordeaux, qui raconte la libération du fort de Vaux-Douaumont.

Les alouettes devenues lasses  
Mêlent leurs chants au sifflement  
Des obusiers

\*

Nous sommes morts,  
Nous qui songions la veille encor'  
A nos parents, à nos amis,  
C'est nous qui reposons ici,  
Au champ d'honneur.  
A vous jeunes désabusés,  
A vous de porter l'oriflamme

\*

Et de garder au fond de l'âme  
Le goût de vivre et de liberté.  
Acceptez le défi, sinon  
Les coquelicots se faneront  
Au champ d'honneur.

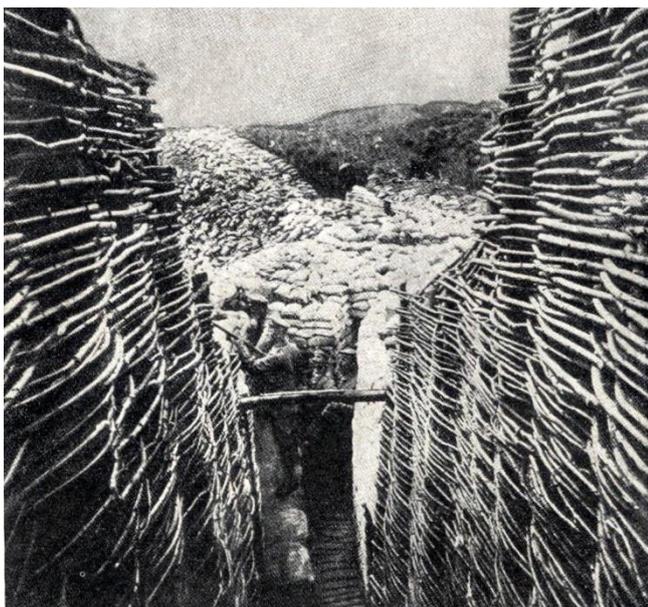
— 15 —

Conservons pieusement, jalousement, les nobles vertus d'abnégation et d'héroïsme dont ils nous ont donné un si sublime exemple, élevons nos âmes et communions avec eux dans l'amour pour la Patrie.

Un **extrait d'un carnet d'instruction à destination des soldats**. Message patriotique délivré aux soldats.

Source : Archives municipales de Rennes.

Une photographie noir et blanc des **tranchées** allemandes.



La guerre de tranchées est une forme de guerre où les combattants s'abritent dans des lignes fortifiées, largement constituées de tranchées dans lesquelles les soldats sont relativement protégés des armes légères et de l'artillerie. C'est devenu une expression familière pour désigner la guerre de positions, une paralysie du conflit et l'épuisement progressif des forces opposées.

La guerre de tranchées fut provoquée par une révolution dans la puissance de feu qui ne fut pas suivie d'avancées similaires dans la mobilité des troupes. Il en résulte une forme éreintante de guerre dans laquelle la défense est toujours plus forte que l'attaque.

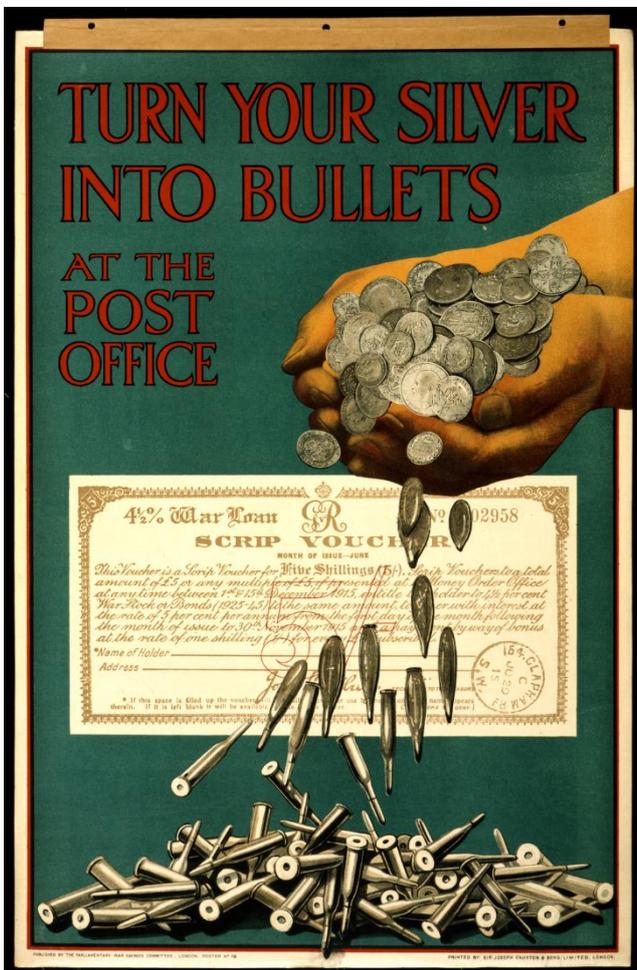
Durant la Première Guerre mondiale, les deux camps élaborèrent des systèmes de tranchées face à face le long du front, protégés par des fils barbelés. La zone délimitée par les tranchées adverses (connue sous le nom de no man's land) est soumise aux tirs d'artillerie des deux camps. Les pertes lors des assauts sont extrêmement lourdes et font partie intégrante de la guerre de tranchées.



Un dessin de José Simont, **Aux Eparges, avril 1915**, représentant une scène de combat entre les troupes françaises et allemandes aux Eparges. Reproduction noir et blanc d'un dessin publié dans le journal L'Illustration. Peintre et dessinateur d'origine espagnole, José Simont Guillèn, dit José Simont, a été un des principaux dessinateurs de L'Illustration<sup>4</sup>, entre la Belle Epoque et 1944.

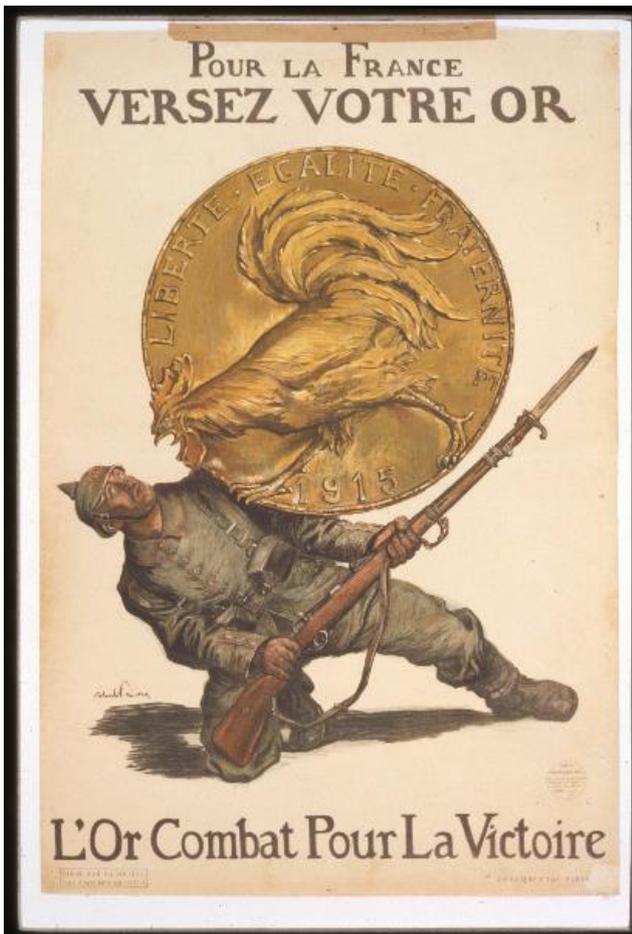
L'éperon des Éparges, dominant la plaine de la Woëvre (Meuse), fut le centre d'une guerre de mines meurtrière destinée à prendre cette position d'où il était possible de surveiller et de pilonner la plaine. Il devait devenir l'un des hauts lieux du sacrifice de l'infanterie française.

Une affiche appelant à l'effort de guerre :



Pendant la Première Guerre mondiale, le gouvernement britannique s'appuya largement sur les emprunts pour financer l'effort de guerre. Les citoyens étaient exhortés à renoncer à la consommation et à placer leur épargne dans des emprunts. Cette affiche de 1915 montre des mains formant une coupe et débordant de pièces d'argent qui se transforment en balles lorsqu'elles tombent. À l'arrière-plan, un bon de souscription pour l'emprunt de 1915 est représenté. Par des appels tels que celui-ci et en offrant des taux d'intérêt relativement élevés (5 % dès 1917), la Grande-Bretagne put couvrir une grande partie de son effort de guerre. Cependant, ces prêts pesèrent lourdement sur l'économie d'après-guerre et contribuèrent aux difficultés économiques des années 1920 et 1930.

<sup>4</sup> L'Illustration est un magazine hebdomadaire français publié de 1843 à 1944, puis, de 1945 à 1955 sous le nom de France Illustration. Il connut 5 293 numéros, constituant 180 000 pages environ.



En France aussi des affiches de propagande sont diffusées pour encourager l'effort de guerre.

Pendant la première guerre mondiale, l'affiche est l'un des principaux moyens de communication dont disposent les autorités pour s'adresser à la population. Éditées en grandes séries et diffusées rapidement, elles sont placardées sur les façades des édifices publics et sur les murs des villes et des villages.

*Pour la France versez votre or. L'Or Combat Pour La Victoire, Abel Faivre (1867-1945). Imprimerie Devambez, Paris, 1915 - (120 x 80 cm).*

- « **Coquerico** »

La sérigraphie représente une photographie d'archive d'un squelette sur un champ de bataille, tramée en rouge vif, avec en superposition un grand coquelicot rouge.

Le titre, *Coquerico*, fait référence au coquelicot qui occupe la partie gauche de cette sérigraphie. D'abord écrit *coquelicoq* (1545), le nom de « coquelicot » est une variante de l'ancien français *coquerico*, désignant le coq par onomatopée. Il s'agit d'une métaphore entre la couleur de la fleur et celle de la crête du coq.



Toter Russe, der am 1. November 1916 gefallen und im Mai 1917 beerdigt wurde.

Ernst Friedrich, *Guerre à la guerre* (Titre allemand : *Krieg dem Kriege !*), 1924

- **Deux cyanotypes**

Loïc Creff aborde aussi le thème des lieux de mémoire en reproduisant deux photographies de l'ossuaire de Douaumont en cyanotype.

A la fois tragique et comique, la mention « The End », comme pour signaler la fin d'un film, associée à l'image du cimetière de l'ossuaire de Douaumont, met l'accent sur les lourdes pertes humaines pendant la guerre.



Douaumont : inauguration de l'ossuaire : l'ossuaire et le cimetière



Cimetière de l'ossuaire de Douaumont, les croix où sera élevé le monument



Loïc Creff, *The End*, cyanotype sur papier Rivoli 240 gr., 50 x 70 cm.

- **Le dernier pigeon voyageur**

Parmi ses recherches autour des faits marquants de la Première Guerre Mondiale, Loïc Creff a relevé ce fait historique : le dernier pigeon voyageur reçoit les honneurs de la Nation. Il présente la carte postale sous cadre, en regard d'une sculpture de pigeon en métal.



De ce Fort est parti pendant la Bataille de Verdun, le 4 Juin 1916, le dernier pigeon voyageur du Commandant RAYNAL (N° 787-15), portant le message suivant :

Nous tenons toujours, mais nous subissons une attaque par les gaz et les fumées très dangereuse. Il y a urgence à nous dégager. Faites-nous donner de suite communication optique par Souville qui ne répond plus à nos appels. C'est mon dernier pigeon.

signé RAYNAL

Le pigeon accomplit sa mission et fut cité à l'ordre de la Nation.

N°	Jour	Heure	Nombre et Marques des Pigeons lâchés
15	4-6-16	11 H. 30	787.15

Carte postale d'archive

- « Les gueules froissées »

Pour les gueules froissées, l'image d'origine n'est pas déformée sur le cadre, c'est au moment de l'impression que l'artiste déplace le cadre en même temps qu'il imprime, ce qui crée ces déformations. Le résultat est donc aléatoire et unique. La déformation obtenue évoque la souffrance physique et les étapes de reconstruction des gueules cassées.



Vue d'atelier de Loïc Creff



- **La typographie**



Loïc Creff s'intéresse à la typographie lapidaire des plaques commémoratives et des monuments aux morts. Il reprend les devises de la Première Guerre Mondiale, comme celle présente à Douaumont, sous la tête monumentale du Poilu : « **Lutter, Souffrir, Mourir** ».

Statue du Poilu de Verdun sculptée par Berthe Girardet en 1932, placée face à la Vierge de la Résignation, dans l'ossuaire de Douaumont.



Loïc Creff réalise plusieurs œuvres à la presse typographique (lettres en bois, lettres en plomb), à la manière des techniques d'impression du début du 20<sup>ème</sup> siècle, en reprenant des messages de propagande ou des messages officiels des Allemands en territoire occupé.

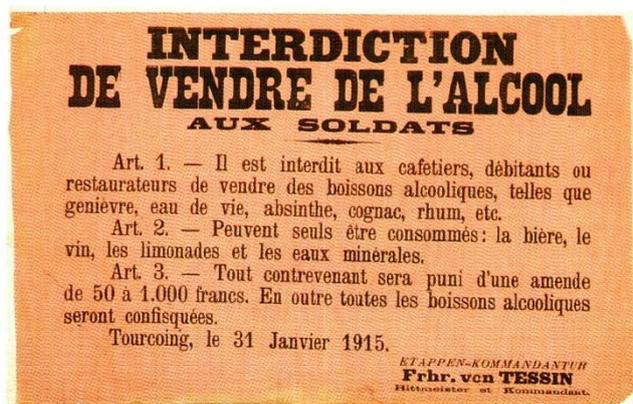
Vue d'atelier de Loïc Creff. Premier essai d'impression à la presse typographique



177 - Texte. 1914. Affiche allemande en territoire occupé.  
 Avis. Tous les pigeons sans exception doivent être tués. Tourcoing 19 Décembre 1914.  
 All pigeons must be killed. Tourcoing, December 19<sup>th</sup> 1914.  
 Alle Tauben müssen ausnahmslos erlegt werden. Tourcoing den 19. Dezember 1914.



Caractères en bois



178 - Texte. 1915. Affiche allemande en territoire occupé.  
 Interdiction de vendre de l'alcool aux soldats. Tourcoing 31 Janvier 1915.



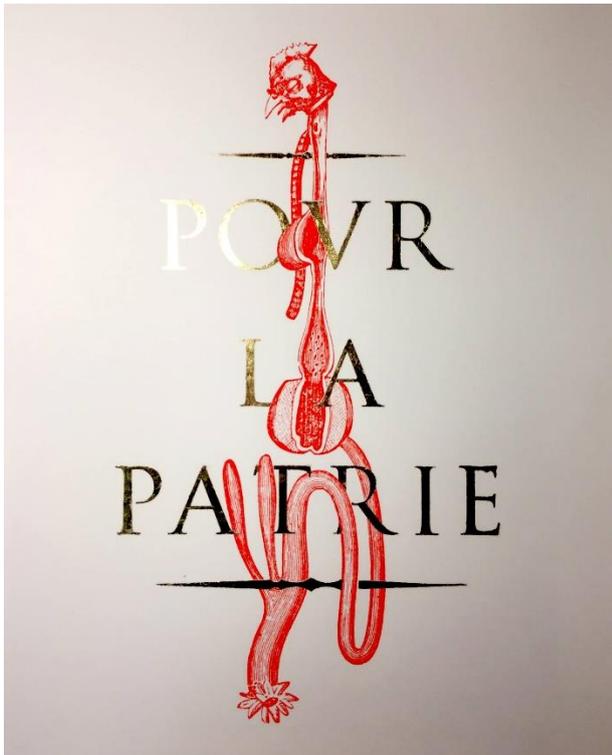
Caractères en plomb

• « Pour la Patrie », Héros du peuple »

Les sérigraphies *Pour la Patrie* et *Héros du peuple* jouent de la superposition « décalée » entre l'image et le texte. Les textes font référence aux mentions commémoratives sur les monuments aux morts de la Grande Guerre.

*Pour la Patrie*, associe le symbole du coq à un slogan patriotique. Le coq dont il ne reste que les viscères et la tête est associé à une typographie lapidaire dorée. Le contraste entre le message patriotique et le coq mort déplace le sens du message délivré. Le cadavre du coq symbolise une France à bout de souffle à la fin de la Guerre, ayant subi de lourdes pertes humaines et matérielles. Aux morts se sont ajoutés un nombre immense de blessés et de mutilés (auxquels fait référence la sérigraphie *Héros du peuple*), la « surmortalité » des populations civiles et le déficit de la natalité, au total une profonde transformation de l'équilibre démographique dans chaque pays. Les destructions matérielles ont été considérables dans la France du nord et de l'est, et en Belgique. L'appauvrissement des belligérants provient aussi de ce qu'une part notable de leurs ressources avait été consacrée à des productions uniquement militaires. Sans tenir compte des dettes contractées à l'extérieur, il a été calculé que la guerre avait fait perdre à la France l'équivalent de onze années d'investissement (niveau de 1913).

*Héros du peuple* associe un portrait de soldat défiguré au combat à la mention « Héros du peuple », soulignant l'héroïsme et le sacrifice « consenti » par le soldat pour sauver la Patrie et donc le peuple de l'ennemi allemand.



Vues d'atelier de Loïc Creff



Sur le même principe que les sérigraphies *Pour la Patrie* et *Héros du peuple*, l'artiste présente une édition, prenant la forme d'un leporello, en superposant texte et image. Les textes font référence aux mentions commémoratives sur les monuments aux morts et à des expressions utilisées pendant la Grande Guerre : A nos enfants morts, En plein feu, Pour la Patrie, Le sang et l'acier, Croix de bois, Une pluie d'astres artificiels, Kaput !, Repos éternel.



Vue d'atelier de Loïc Creff



Caractères repris dans l'édition.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – [sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh](mailto:sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh)

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

- **L'argot des poilus**

Les millions de poilus, issus de milieux sociaux très divers, ont inventé des mots ou expressions pour nommer, avec leur expérience et leur regard, ce qu'ils vivaient au quotidien.

Certains termes argotiques existaient déjà avant le déclenchement des hostilités, d'autres sont de purs produits des tranchées. De la nourriture aux habits en passant par les armes ou les supérieurs hiérarchiques. Loïc Creff a rassemblé les termes désignant les projectiles (obus et balles) et les a reproduit à l'aide de lettres en plomb, sous forme de liste qui pourrait s'apparenter à un poème Dadaïste : abeille, boîte aux lettres, boîte de singe, bouillon kub, bouteille, charrette, coucou, crapouillot, dragée, dum-dum, dzin-dzin, enclume, gros noir, gros vert, marmite, marrons, mirabelle, moineau, oiseau, pigeon, seau à charbon, tortue, valise diplomatique, zin-zin, ...



Caractères en plomb, vue d'atelier de Loïc Creff

En regard de cette énumération de noms de balles et projectiles, l'artiste expose un volume composé de lettres en plomb qui ont été fondues dans des moules en forme de balles. Certaines de ces balles laissent « couler » du plomb en dehors du moule, semblant évoquer le sang versé par les soldats.

Un pigeon en fer au bec fêlé est placé sur un socle. Le pigeon étant un des termes désignant des balles.

## **II. Techniques d'impression**

- **La sérigraphie**

La sérigraphie, du latin *sericum* (soie) et du grec *graphein* (écrire), est une technique d'impression utilisant un écran de soie pour laisser passer l'encre à travers certaines mailles.

Il permet d'imprimer toutes sortes de supports (en papier mais aussi en carton, en tissu, en métal, en verre, en plastique ou en bois), y compris des objets en volume et des supports non flexibles. Cette technique est très utilisée pour imprimer les textiles (coton, nylon et polyester par exemple).

Elle fut élaborée par les japonais au 17<sup>ème</sup> siècle pour imprimer les blasons sur les kimonos.

La sérigraphie repose sur le principe du **pochoir** : l'encre passe à travers les mailles ajourées d'un écran et se dépose sur le support pour former le motif à imprimer.

L'écran, à l'origine en soie, est aujourd'hui fait en toile synthétique ou métallique aux mailles plus ou moins fines. Il est tendu sur un cadre rigide et positionné au-dessus du support à imprimer.

Sa surface est rendue poreuse aux endroits à imprimer grâce à une technique d'insolation. L'encre est ensuite appliquée sur toute sa surface à l'aide d'une raclette (ou raclette) : elle passe au travers et se dépose selon le tracé désiré.

L'opération est répétée autant de fois qu'il y a de couleurs dans le motif à imprimer.

Cette technique a été employée dans le domaine des beaux-arts et des arts plastiques, notamment par **Andy Warhol**<sup>5</sup> et les représentants du mouvement Pop Art<sup>6</sup> pour l'impression sur des toiles.

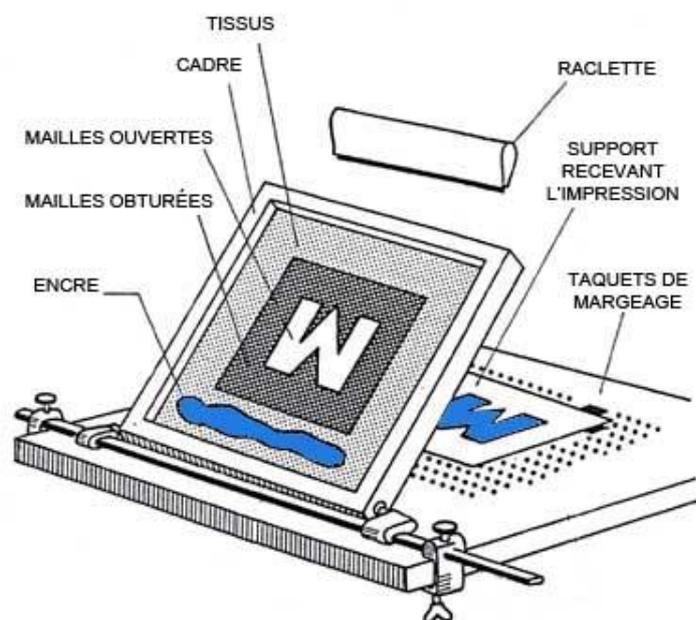
### La préparation

La toile est tendue dans un cadre en bois, c'est l'**écran de sérigraphie**.

L'écran de sérigraphie est enduit d'une **émulsion photo-sensible** qui durcit à la lumière (lampe UV). L'émulsion durcie forme une pâte (toutes les mailles de la toile sont bouchées). Cette pâte fait office de pochoir, au moment de l'application de l'encre. Cela permettra, lors de la deuxième étape, d'incruster l'image sur la soie.

On aura également besoin d'un **film transparent**, sur lequel le motif a été imprimé en noir profond, par jet d'encre ou impression laser. C'est ce qu'on appelle le **typon**.

L'écran de sérigraphie est prêt à recevoir une image.



### Le principe du pochoir

L'écran de sérigraphie est déposé sur une table lumineuse. Le film est placé entre l'écran et la table. Par l'effet de la lumière, l'image du film est transposée sur la toile de de l'écran de sérigraphie.

### Le rinçage

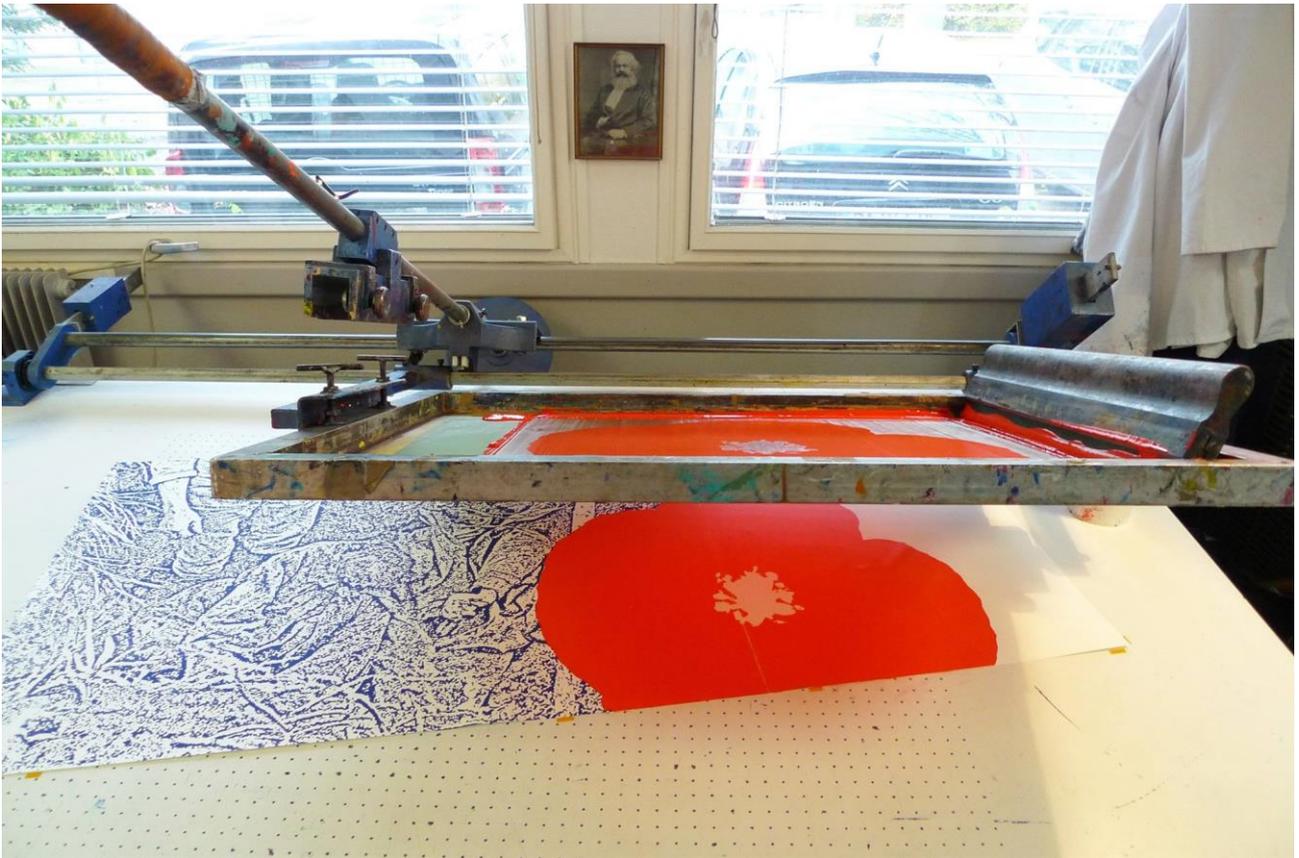
L'émulsion des parties où le dessin du film était noir a été « cuite », et elle s'enlève au rinçage. On laisse sécher la toile, qui devient un pochoir.

### L'impression

L'encre est étendue sur la toile avec une raclette. Il faut faire une pression sur l'encre pour qu'elle la traverse. Le motif est alors imprimé sur le papier. Si votre motif est multicolore, vous devez renouveler l'opération en utilisant un écran différent pour chacune des couleurs. Votre support doit pour cela être bien maintenu.

<sup>5</sup> Andy Warhol, né Andrew Warhola le 6 août 1928 à Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis, et mort le 22 février 1987 à New York, est un artiste américain, l'un des principaux représentants du Pop Art.

<sup>6</sup> Le Pop Art américain est un ensemble de phénomènes artistiques intimement liés à l'esprit d'une époque, l'essence d'un large mouvement culturel des années 1960. Il se caractérise par un intérêt pour les objets ordinaires, l'ironie, ainsi que par la confiance en la puissance des images.



Vue d'atelier de Loïc Creff



Vue d'atelier de Loïc Creff



Vue d'atelier de Loïc Creff





Caractères en bois et en plomb, vue d'atelier de Loïc Creff

- **Le cyanotype**

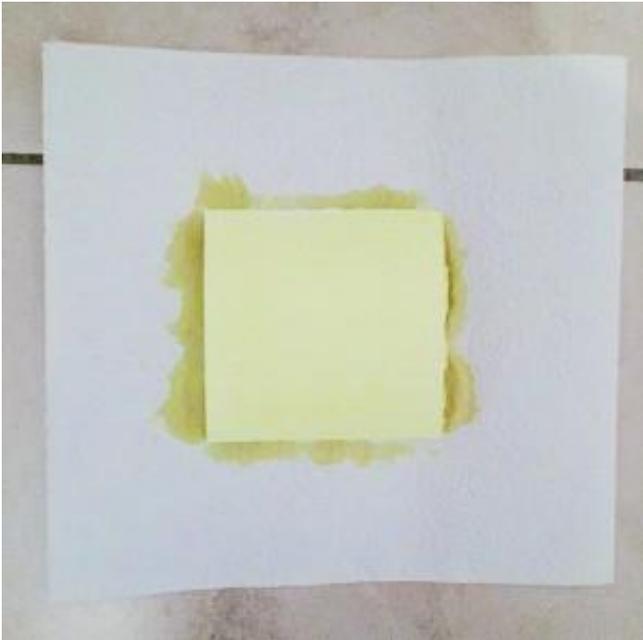
Le cyanotype est un procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan. Le procédé a été inventé en 1842 par Sir John Herschel.



1<sup>ère</sup> étape : imprimer une photographie monochrome (= une seule couleur) sur une feuille transparente.  
 Dans la mesure où ce sont les parties exposées à la lumière UV qui se transforment en bleu de Prusse il faudra travailler à partir d'un négatif pour obtenir une image positive où les tons sombres seront bleu de Prusse.

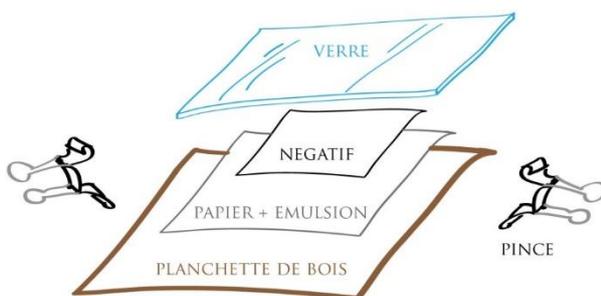


2<sup>ème</sup> étape : préparer le mélange photosensible (= sensible à la lumière), qui est composé de ferricyanure de potassium, de citrate de fer ammoniacal, de formol.

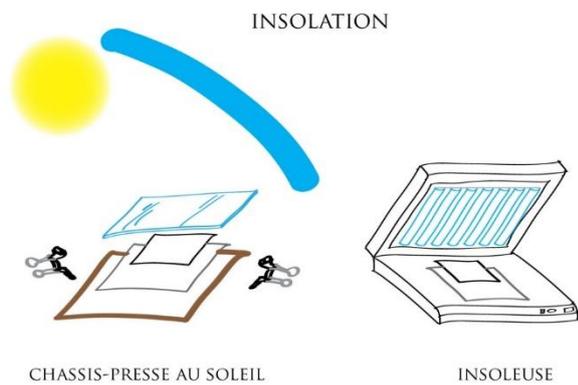


3<sup>ème</sup> étape : répartir le mélange photosensible sur une feuille de papier type Canson, et laisser sécher à l'abri de la lumière.

CHASSIS-PRESSE SIMPLIFIE



4<sup>ème</sup> étape : poser la feuille transparente, sur laquelle la photographie monochrome a été imprimée, sur la feuille au mélange photosensible.



5<sup>ème</sup> étape : placer l'ensemble à la lumière UV, dans la pénombre, pendant une dizaine de minutes, ou à la lumière naturelle mais plus longtemps.



6<sup>ème</sup> : rincer abondamment. Plusieurs fois s'il le faut. Jusqu'à obtenir un bleu profond.

# Déroulement d'une visite

## 1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition de Loïc Creff, *Des Astres Artificiels*.

## 2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

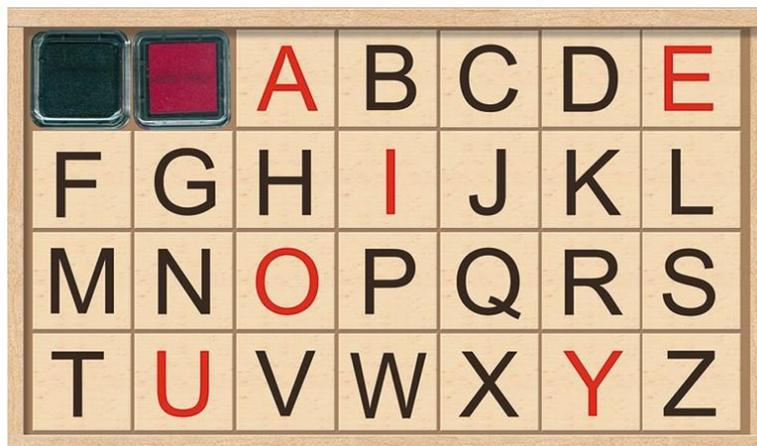
Le groupe découvre les œuvres de Loïc Creff. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres. La visite s'attachera à présenter le travail de sérigraphie, de cyanotype, de typographie et de sculpture de l'artiste. La visite sera accompagnée de documents de médiation.

## 3/ Atelier pratique « collage » 10h30-11h15 (45 min)

L'atelier visera à assembler divers éléments à la manière de Loïc Creff, afin de créer chacun une affiche proposant leur vision de la Première Guerre Mondiale.

Seront mis à leur disposition :

- Des images d'archive en noir et blanc qui seront à découper et « coloriser » au feutre
- Des symboles de la Grande Guerre en couleur : coquelicot, bleuet, casque adrian...
- Des lettres tampons et des tampons encreurs (8 couleurs) afin de travailler la typographie : slogans patriotiques, messages commémoratifs, expressions de la Grande Guerre, argot des poilus...



# Pistes bibliographiques

## « Des Astres Artificiels »

- Site de L'aparté, page de l'exposition « Des Astres Artificiels »  
<https://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2018/pazapa-art-contemporain/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition « Des Astres Artificiels »  
<https://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-m%C3%A9diation-2018/loic-creff/>

## Loïc Creff

Sites internet de l'artiste : <http://maculanigra.tumblr.com/>

## Sources de Loïc Creff - 1914-1918 (sélection)

### Livres adultes

(Les images peuvent choquer les enfants)

- Ernst Friedrich, *Guerre à la guerre* (Titre allemand : *Krieg dem Kriege !*) Tome 1, 1924
- Ernst Friedrich, *Guerre à la guerre* (Titre allemand : *Krieg dem Kriege !*) Tome 2, 1926.
- Henri Bordeaux, *Les Captifs Délivrés*, Ed. Nelson, 1930.

### Documentation tout public

- Site internet du Département d'Ille-et-Vilaine : <http://histoirealsource.ille-et-vilaine.fr/14-18/>
- Site internet de France Télévision : <http://education.francetv.fr/serie/apocalypse-la-premiere-guerre-mondiale>
- Rémy Paillard, *Affiches 14-18*, 1986
- *Dictionnaire des Termes Militaires et de L'Argot Poilu*, Librairie Larousse, Paris, 1916
- Base de données de la BnF « Gallica »

## La sérigraphie

### Livres documentaires pour enfants

- Le petit Léonard n° 22, *Andy Warhol*, janvier 1999.

### Source internet

- La sérigraphie expliquée par Alain Jaubert : <https://www.youtube.com/watch?v=8S1gnALm3fM>  
Tirée de "Andy Warhol, « Ten Lizes »", série Palettes, réalisée et conçue par Alain Jaubert, narrée par Marcel Cuvelier, 1999, La Sept Arte, Palettes Production - Centre Georges Pompidou.
- La sérigraphie en images, de Mireille Marchand : <http://mireillemarchand.com/la-serigraphie-en-image/>